

Les projets réalisés par la CBJC lors de la saison estivale 2020 sont les suivants :

Entente avec les trois municipalités riveraines au lac Saint-Joseph faisant suite au plan d'action de la table de concertation du bassin versant de la rivière Ontaritz

- La qualité et la transparence de l'eau ont été de nouveau étudiées par la CBJC lors de la saison estivale. De plus, un suivi de la présence de cyanobactéries et des prélèvements supplémentaires liés à un projet pilote du MELLC ont été effectués.
- À l'été 2020, la rivière Ontaritz a été échantillonnée par la CBJC et analysée par le Centre d'Expertise en Analyse Environnementale du Québec (CEAEQ).

Campagnes d'échantillonnage

- La CBJC participe, par le programme Réseau-rivières du Québec (MELCC), à l'échantillonnage de la rivière Jacques-Cartier à Stoneham-et-Tewkesbury et à Donnacona, ainsi que des rivières aux Pomes à Donnacona et aux Pins à Fossambault-sur-le-Lac.
- La rivière Charland à Saint-Augustin-de-Desmaures a aussi été échantillonnée et les échantillons ont été analysés par le CEAEQ.
- De plus, par le programme Benthos, dans le cadre du suivi de la qualité de l'eau des rivières du Québec, la Corporation a participé à l'échantillonnage de la rivière Noire située à Sainte-Catherine.

Milieus humides et hydriques

- La Corporation a réalisé un projet de conservation volontaire de milieux humides à l'intérieur d'un corridor écologique dans la MRC de La Jacques-Cartier. Au total, 152 hectares de milieux humides ont été caractérisés sur 63 propriétés appartenant à 24 propriétaires privés. Au cours de l'automne 2020, 24 cahiers du propriétaire personnalisés présentant les résultats recueillis sur le terrain ont été produits. Le projet a été un succès avec 87 hectares de milieux humides conservés dont 85 hectares sont situés à l'intérieur du corridor écologique.
- Aussi, il y a eu des caractérisations écologiques des milieux humides selon les demandes des citoyens et différents partenaires du milieu.
- Des suivis de milieux humides qui ont été légués à la CBJC à des fins de compensation pour s'assurer qu'il n'y ait pas d'altération ou d'activité interdite, ont également eu lieu.

Plantes exotiques envahissantes

- En 2017, la CBJC a réalisé un plan de lutte pour 13 colonies de renouée du Japon (*Reynoutria japonica* var. *japonica*, syn. *Fallopia japonica*) situées en bordure de route. Ce projet est toujours en cours et comprend maintenant 16 colonies sur lesquelles différentes techniques d'intervention ont été pratiquées. De plus, en 2020 une colonie de roseaux communs a été ajoutée au plan de lutte.
- Selon les demandes des citoyens, des interventions d'éradication et des suivis ont été effectués.

Sensibilisation, stabilisation et renaturalisation des bandes riveraines

- Des plans d'aménagement de bandes riveraines ont été effectués à la demande des riverains et des différents partenaires du milieu.
- Des travaux de reprofilage de berge, de stabilisation par enrochement avec phytotechnologies et de la plantation de végétaux ont été effectués pour limiter l'érosion des berges de certains riverains.

Inventaire terrain - marquage des délaissés de crue

- La communauté métropolitaine de Québec (CMQ) a mandaté la CBJC afin d'effectuer un inventaire terrain de la crue hivernale de mars 2021. L'équipe en place a répertorié 13 sites en bordure de la rivière Jacques-Cartier où des données ont été récoltées pour être analysées par la CMQ. Les données recueillies seront utilisées afin de générer de nouvelles cartes de zones inondables adaptées au contexte local et aux conditions climatiques changeantes.

Vision métropolitaine de l'eau

- Afin d'alimenter la réflexion entourant la rédaction du plan d'action de la vision métropolitaine de l'eau, la CMQ a mandaté la CBJC afin de concerter les acteurs de l'eau de sa zone de gestion. Afin d'y parvenir, trois sphères principales ont été abordées, soit les problématiques liées à l'eau, les causes de ces problématiques et les actions possibles afin de les enrayer. Une multitude d'acteurs ont été impliqués, ces derniers étaient motivés et leurs apports ont été grandement pertinents afin de compléter les documents initialement fournis par la Communauté.

Analyses de vulnérabilité de prises d'eau potable de surface

- Deux villes, de la zone de gestion, ont mandaté la CBJC pour réaliser l'analyse de vulnérabilité de leur prise d'eau potable de surface conformément au Règlement sur le prélèvement des eaux et leur protection (RPEP).

Supervision biologique de travaux dans le lit de la rivière

- Afin de réduire les impacts écologiques dus à des travaux nécessitant un abaissement du niveau de l'eau de la rivière Jacques-Cartier, la CBJC a été mandatée afin de se rendre sur place et de relocaliser les poissons pris au piège dans des fosses isolées peu profondes et non favorables à leur survie. L'objectif principal était de récupérer les poissons afin de minimiser le nombre de mortalités engendrées par l'abaissement du niveau de l'eau.

Transport de saumons atlantiques

- En 2020, toutes les opérations de capture et de transport des saumons adultes en montaison dans la rivière Jacques-Cartier se sont déroulées dans les installations destinées à cette fin, dans la partie supérieure de la passe migratoire de la centrale hydroélectrique Donnacona. Un total de 438 saumons a été comptabilisé: 269 dibermarins et 169 unibermarins ont emprunté les entrées habituelles. Ce nombre est en hausse de 121 individus par rapport à l'an dernier.

Production salmonicole

- La production salmonicole est prise en charge par le plan quinquennal du MFFP. Les saumons proviennent de la rivière Jacques-Cartier et sont gardés en captivité à la pisciculture gouvernementale de Tadoussac. À l'été 2020, 14 439 alevins ont été ensemencés dans le secteur de Tewkesbury. À l'automne 2020, un total de 7 femelles et 9 mâles s'y sont reproduits.

Étude sur le suivi des saumoneaux en dévalaison

- L'objectif de ce projet réalisé en 2020 était d'estimer la population de saumoneaux qui dévale annuellement par une technique de « capture-marquage-recapture ». Les données recueillies suggèrent que 49 386 saumoneaux ont participé à la dévalaison, alors que ce nombre était de 25 456 en 2016. De plus, des paramètres morphologiques de 349 saumoneaux issus de la rivière Jacques-Cartier ont été récoltés. Les données démontrent que les saumoneaux sont en bonne condition de santé générale. Il est recommandé que le projet se répète tous les 4 ans.

Caractérisation des refuges thermiques du saumon atlantique à l'aide d'imagerie thermique

- Ce projet qui se déroule sur deux ans, réalisé en partenariat avec le Bureau du Nionwentsïo, Conseil de la Nation huronne-wendat, a comme objectif d'inventorier les refuges thermiques de la rivière Jacques-Cartier et de ses principaux tributaires à l'aide d'une caméra thermique fixée à un hélicoptère, puis de caractériser ces habitats sensibles par suivi nautique et terrestre en vue d'identifier les zones les plus importantes pour la conservation de la ressource. La zone à l'étude couvre la rivière Jacques-Cartier à partir du barrage hydroélectrique Bird à Pont-Rouge et ses principaux tributaires jusqu'au nord du parc national de la Jacques-Cartier. La prise de 2 591 photos d'imageries thermiques a permis de répertorier 203 refuges thermiques. Ces derniers seront validés dans la seconde année du projet.

Programme de trousse éducative sur le saumon atlantique

- La saison 2020-2021 a été différente des années antérieures en raison de la pandémie de la COVID-19. La trousse éducative n'a pas pu avoir lieu, alors une formule alternative a été proposée aux écoles. Cette année, les présentations ayant pour objectif d'éduquer les jeunes sur la gestion des eaux ainsi que la biologie du saumon ont été sous deux formats, soit en présentiel et en virtuel. Un total de 8 présentations virtuelles dans 14 classes et 16 présentations en présentiel ont eu lieu.

Réseau de suivi des températures des rivières à saumon : RivTemp

- Ce réseau, coordonné par l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), centre eau-terre-environnement, analyse les données de 6 thermographes dans le bassin versant de la rivière Jacques-Cartier. La CBJC participe à la récolte des thermographes pour l'INRS. Les données qui y sont contenues permettent de suivre précisément l'évolution de la température de l'eau.